

JIM RAZZI Sherlock Heml'os mène l'enquête : Le clown cambrioleur

Personnages : narrateur, monsieur Loyal, Sherlock, Ouahyson, présentateur du cirque, public, Bingo, Fredo frisé

Accessoires :

N : Un cirque ambulant est de passage à Nicheville, et Sherlock Heml'Os et Ouahyson vont assister au spectacle.

P : Après les singes savants, les trapézistes, le dompteur de lions.... La prochaine attraction est le fameux numéro du clown Bingo !

S : J'adore les clowns, j'attends avec impatience que le numéro commence !

Mais Monsieur Loyal s'avance sur la piste :

L : Voici l'entracte ...

Public Mais, ce n'était pas prévu au programme ! ...

Mr Loyal se glisse vers le fauteuil de Sherlock Heml'Os

L en murmurant : : Vous êtes le célèbre détective Heml'Os, n'est-ce pas ? Je vous reconnais car j'ai vu votre photo dans les journaux.

S : Oui, oui, c'est bien moi.

L : Alors c'est le ciel qui vous envoie ! Nous avons besoin de vous pour résoudre un mystère... Suivez-moi dans les coulisses pour que je vous mette au courant des faits.

N : En arrivant sous la tente, ils découvrent Bingo le clown, tout triste.

B : Quelqu'un lui a volé mon costume et ma perruque !

L : Sans costume et sans perruque, Bingo ne peut pas faire son numéro. Et c'est lui la vedette de notre spectacle !

O : Mon cher Heml'Os, il faut faire quelque chose ! Le spectacle doit continuer.

S : Hmmm »,.

L : Le costume et la perruque de Bingo étaient enfermés dans une malle, qui se trouvait elle-même dans sa loge. Bingo est sorti quelques instants pour aller chercher un verre d'eau, et quand il est rentré cinq minutes plus tard, sa malle était ouverte... Le costume et la perruque avaient disparu !

B en hochant tristement la tête : C'est tout à fait ça.

S : Et... avez-vous une idée du coupable ?

L après avoir hésité un moment : À vrai dire, je crois que oui. Ce ne peut être que Fredo Frisé ou Chico le Chauve, les deux autres clowns qui jouent avec Bingo.

S : Hmmm, murmure Sherlock. Et qu'est-ce qui vous fait dire ça ?

L : Ils sont les seuls à avoir la clé de la malle de Bingo. Et puis... j'ai découvert des indices. Voulez-vous les voir ? »

Sherlock et Ouahyson le suivent vers une table où sont déposés une paire de lunettes de soleil et un peigne.

L : Le voleur les a fait tomber dans la malle au moment où il a volé le costume et la perruque de Bingo. Il suffit de trouver à qui ils appartiennent, et nous tiendrons le voleur.

S : C'est juste. Allons interroger Fredo et Chico.

Monsieur Loyal en tête, ils se dirigent tous les quatre vers la loge des deux autres clowns.

Fredo et Chico sont en train de se maquiller avant d'entrer en scène.

L : Veuillez sortir de votre loge pour parler avec Sherlock Heml'Os.

Fredo Frisé arrive le premier. Il est grand et souriant, avec de longs cheveux bouclés et un petit nez. Chico, qui le suit, est tout l'opposé : petit et chauve comme un œuf. Il passe son temps à s'essuyer le front avec un mouchoir rouge et il a l'air très inquiet.

O : Alors, Heml'Os, par où vas-tu commencer ?

S : J'ai déjà fini ! C'est Fredo le coupable.

Monsieur Loyal et Bingo en restent bouche bée.

B : Comment pouvez-vous l'accuser si vite ?

N : **Pourquoi Sherlock Heml'Os a-t-il accusé Fredo Frisé plutôt que Chico le Chauve ?**

Le présentateur interroge les spectateurs.

N explique : Les indices trouvés par M Loyal sont une paire de lunettes et un peigne : Or Chico n'a pas de cheveux. Il ne peut donc s'agir que de Fredo !! Elémentaire !

Fredo a avoué : il a volé le costume de Bingo par jalousie, pour qu'il ne puisse pas faire son numéro de clown ;

JIM RAZZI

Sherlock Heml'os mène l'enquête : A la fabrique de gâteau

Personnages : Narrateur, Lola, Ouathson, Sherlock, Billy,

Accessoires :

N : La fabrique de gâteaux de Nicheville est réputée pour ses biscuits au chocolat. Tout le monde à Nicheville en raffole. La directrice de l'usine, Lola Loulou, est une grande amie de Sherlock Heml'Os. Un jour, il décide d'aller la voir en compagnie de son inséparable Ouahson.

L : Bienvenu dans mon usine, entrez que je vous fasse visiter ...

N : Ils arrivent devant de grandes cuves pleines de chocolat fondu. Sur des tapis roulants, de longs serpents de pâte à gâteau passent dans une machine pour être découpés en cercles bien réguliers.

O : Mmmm... Cela me donne l'eau à la bouche !

L : Je vous conduis jusqu'aux fours où les biscuits cuisent à feu doux.

S : Cette visite est très intéressante ! Si je me souviens bien, la recette de tes fameux biscuits au chocolat doit rester secrète ?

L : Oui . Nous la tenons enfermée dans un grand coffre-fort protégé par une alarme électronique.

O : Oh ! Voilà un secret bien gardé !

L : Pour plus de sûreté, nous avons aussi un gardien de nuit. Il travaille de sept heures du soir à neuf heures du matin.

S : C'est un métier pour lequel il faut une bonne résistance au sommeil.

L : Le gardien habituel est parti en vacances, et j'ai justement engagé la veille un nouvel employé, Billy Bouledogue. En fait, Billy vient d'effectuer sa première nuit de travail.

Sherlock l'écoute en hochant la tête.

B : Il est un peu plus de neuf heures du matin. Je peux quitter son poste.

Il s'avance tranquillement dans le couloir, d'un pas lent et assuré. Lola s'approche pour lui parler.

L : Bonjour, Billy. Comment s'est passée cette première nuit de travail ?

B : Très bien, sans aucun problème. Seulement une chose me tracasse : cette nuit, j'ai rêvé que l'alarme tombait en panne, et il se trouve que mes rêves se réalisent souvent. Je pense que vous devriez faire vérifier les circuits électriques.

Et il gonfle la poitrine, l'air important.

L un peu étonnée : je vais m'en occuper tout de suite...

B : C'est bien. Et maintenant, je rentre chez moi dormir un peu. Il faut que je sois en forme pour ce soir !

Après son départ, Lola se tourne vers Sherlock Heml'Os avec un grand sourire.

L : C'est une bonne recrue, ce Billy Bouledogue. Il a l'air très compétent. Je vais tout de suite envoyer quelqu'un pour examiner l'alarme !

S : Je crois qu'il serait plus urgent de lui chercher un remplaçant.

Stupéfaits, Ouahson et Lola le regardent bouche bée.

O : Pourquoi dis-tu une chose pareille ?

S : Parce que ce Billy Bouledogue ne vaut rien comme veilleur de nuit.

O : Qu'est-ce qui te permet d'affirmer une telle chose ? Tu ne le connais presque pas...

S : Je le connais assez pour savoir qu'il mérite d'être renvoyé, répond Sherlock, et je vais vous expliquer pourquoi. »

N : Pourquoi Billy Bouledogue est-il un mauvais veilleur de nuit ?

Le présentateur interroge les spectateurs.

N : Si le gardien a fait un rêve, c'est qu'il dormait, alors que son métier est de rester éveiller pour surveiller. Il ne fait donc pas bien son travail, il faut le renvoyer !! Élémentaire !

JIM RAZZI

Sherlock Heml'os mène l'enquête : Ouahtson mène l'enquête

Personnages : narrateur, Sherlock, Ouahtson,, Lawrence de Labrador

Accessoires :

N : Sherlock Heml'Os et Ouahtson rendent visite au comte Lawrence de Labrador, célèbre amateur d'art, pour admirer sa splendide collection de tableaux.

Sherlock Heml'Os, qui est peintre à ses heures, s'y connaît bien en histoire de l'art. Ouahtson, quant à lui, n'y entend pas grand-chose.

L en leur montrant un tableau aux formes étranges : : Voici la pièce maîtresse de ma collection, un authentique Picatto,

O en murmurant : Oui, oui, magnifique.

Mais le comte de Labrador, qui tient le tableau entre ses mains, s'aperçoit soudain qu'il l'a présenté à l'envers.

L : Excusez-moi ! C'est comme ceci qu'il faut le regarder...

O gêné : Hum, hum !, c'est un portrait de clown, bien sûr. Dans un cirque.

Heml'Os sourit et ne dit rien. Il s'approche du tableau pour l'examiner de plus près.

N : Pendant que le détective et le comte contemplant le tableau de Picatto, Ouahtson se promène dans la pièce pour voir les autres œuvres.

O : Un paysage fleuri ... J'adore les fleurs.

En s'approchant pour les observer de plus près, sa manche effleure le tableau voisin

O : Oh, un tableau représentant un moulin à vent dans la campagne hollandaise.

O en frottant le tissu de sa veste : Oh , zut alors, je me suis mis un peu de peinture fraîche sur ma manche. J'ai un peu honte de ma maladresse, je ne vais rien dire aux autres.

Quand il rejoint Sherlock Heml'Os et le comte Lawrence de Labrador, ceux-ci sont encore en train de discuter.

L : Mon cher Heml'Os, je crois pouvoir affirmer que je suis un expert en matière de peinture.

Sherlock hoche la tête.

L : Restez pour le thé.

N ! Ils passent une heure très agréable à manger des gâteaux et à parler d'art, puis ils prennent congé.

Au moment de les raccompagner à la porte,

L : Au fait ! J'ai oublié de vous montrer ma dernière acquisition. C'est l'œuvre d'un peintre flamand du siècle dernier.

Et il les conduit devant un paysage qui représente un moulin à vent dans la campagne hollandaise.

L : En fait, je ne l'ai pas encore payé. Un nouveau marchand d'art qui vient de s'installer en ville me l'a apporté, et je dois le régler demain.

S : Magnifique. Une œuvre magistrale, tout à fait dans le style du XIX^e siècle. Qu'en dis-tu, Ouahtson ?

Mais Ouahtson, après avoir jeté un coup d'œil au tableau, se retourne vers le comte de Labrador en disant :

O : C'est un faux ! Je vous en conjure, comte, ne dépensez pas un centime pour ce tableau ! »

Sherlock et le comte regardent Ouahtson d'un air effaré.

L en bégayant : Mon tableau, un faux ?

S : Mais comment le sais-tu ?

N : Comment Ouahtson peut-il affirmer que le tableau est un faux ?

Le présentateur interroge les spectateurs.

N : Il s'agit du tableau avec lequel il s'est tâché. Si il n'est pas sec , c'est qu'il est récent ! Ce tableau est donc un faux ! Élémentaire !

JIM RAZZI

Sherlock Heml'os mène l'enquête : Les citrouilles volées

Personnages : narrateur, Sherlock, Ouahatson, Donna, Terry, Betty (juste une présence)

Accessoires :

N : Par un bel après-midi d'automne, Sherlock Heml'Os et Ouahatson décident de se rendre à la ferme de Terry Terre-neuve pour lui acheter des citrouilles.

O : Je suis un grand amateur de citrouille, et j'ai l'intention de faire une tarte à la citrouille et à la crème pour le dessert de ce soir.

N : La ferme de Terry Terre-neuve se trouve à un kilomètre à peine de Nicheville. Sur le chemin, qui longe la Forêt Canine, ils passent devant la maison de Donna Dalmatienne.

S : Regarde, voilà Donna dans sa villa toute blanche, avec sa jolie pelouse verte et ses massifs de fleurs.

Donna leur fait un signe au passage.

N : Ouahatson renifle d'un air de connaisseur le parfum qui s'échappe des fenêtres de la cuisine.

O : J'ai l'impression que Donna Dalmatienne est en train de faire cuire des tartes à la citrouille.

S : On dirait bien.

S : Voilà la maison de Betty Beagle, qui n'est pas très coquette. La pelouse n'a pas été tondu depuis des mois,

O : Regarde la brouette qui traîne devant la porte, avec l'écriteau, accroché à la fenêtre : À VENDRE: TARTES À LA CITROUILLE

Sherlock Heml'Os hausse les sourcils d'un air interrogateur.

S : Tiens donc ... voilà qui m'étonne de Betty ! Elle se lance dans le commerce, maintenant ? Jusqu'ici, elle était plutôt du genre à vouloir le beurre et l'argent du beurre...

N : Au fil de leur promenade, les deux détectives passent devant chez Carlos Chow-chow. Lin tas de citrouilles trône dans la cour et une échelle, appuyée contre le mur de la maison, monte jusqu'au toit.

O : Carlos doit être en train de remplacer les tuiles cassées, observe Ouahatson.

S : Il serait temps ! Chaque fois qu'il pleut, il prend une douche, bien malgré lui...

O en riant : C'est tout à fait ça.

O : Nous voilà à la ferme de Terry Terre-neuve.

Terry est debout au milieu de son champ de citrouilles et il a l'air très taché.

S et O : Qu'est-ce qui t'arrive ?

T : Cette nuit, quelqu'un s'est introduit dans mon champ et m'a volé mes plus belles citrouilles.

O : C'est affreux !

S : Effroyable,... Peux-tu nous montrer le lieu du crime ?

T : Suivez-moi dans le jardin.

S : La terre est encore molle des pluies de la veille, et dans le sol, je remarque d'étranges empreintes. Elles ont cette forme :



Le célèbre détective les étudie à la loupe, pendant que Ouahatson se gratte le crâne d'un air perplexe.

O : Mon vieux Sherlock, je donne ma langue au chat, dit-il. Je ne vois vraiment pas d'où peuvent venir ces empreintes...

S d'un air taquin : Vraiment ? Il suffit pourtant de te rappeler ce que nous avons observé pendant notre promenade... Pour moi, tout est très clair, et je sais qui est le coupable ! » .

Qui a volé les citrouilles, et comment Sherlock Heml'Os a-t-il découvert le coupable ?

Le présentateur interroge les spectateurs.

N : Les traces correspondent à des pas et une brouette. La seule personne possédant une brouette est Betty Beagle. C'est elle qui les a volées !

Betty a tout avoué : elle a du travailler une semaine à la ferme pour rembourser ce qu'elle avait dérobé.

JIM RAZZI

Sherlock Heml'os mène l'enquête : L'inventeur loufoque

Personnages : narrateur, Sherlock, Ouahtson , Charlie Colley

Accessoires :

N : Sherlock Heml'Os est dans son fauteuil en train de faire des mots croisés.

S : Je cherche un mot de trois lettres dont la définition est : « le contraire de bien ».

Soudain on sonne à la porte :

S : Ouahtson !

Il a le visage fendu d'un large sourire.

S : Pourquoi avez-vous l'air si content ?

O avec enthousiasme: Je vais devenir riche !

S : Ah oui ? Et comment ?

O : En investissant tout mon argent dans des inventions !

S ; Des inventions ? Mais qui est l'inventeur ?

O : C'est Charlie Colley. Il s'est mis à créer tout un tas de machines et d'inventions diverses. Je dois me rendre chez lui aujourd'hui pour voir ses dernières réalisations.

S : Je vous accompagne !

S au public : Charlie Colley est un écervelé ; depuis quand se prend-il pour un inventeur ? Il faut aller voir cela de plus près. Je ne veux pas que mon vieil ami Ouahtson jette son argent par les fenêtres en finançant les projets d'un exalté.

En arrivant chez Charlie, ils le trouvent plongé dans les rouages d'une machine bizarre.

C : Salut, Ouahtson ! s'exclame Charlie d'un air ravi. Je viens tout de suite, je termine de monter ma machine à éplucher les bananes. Je l'ai inventée hier !

Et, après avoir serré une dernière vis, il s'essuie les mains sur son tablier.

C : Voilà, ça y est.

O à Sherlock : Tu vois, Charlie est devenu un vrai inventeur !

O à Charlie : Alors, quelles sont tes dernières découvertes ?

C fièrement : Je vais te les montrer. Voyons voir... Ah, le voilà !

Et il ramasse, parmi le désordre de sa table de travail, une bouteille remplie d'un liquide aux reflets verdâtres.

Ouahtson examine la bouteille.

O : Qu'est-ce que c'est ?

C : C'est un nouvel acide ultrapuissant. Il détruit tout ce qu'il touche.

O : Fabuleux !

S d'un air sceptique : Un acide qui détruit tout ce qu'il touche ?

C : Tout absolument tout ! Même les métaux les plus durs.

S en murmurant : Mais voyons...

C Avant qu'il ait pu continuer sa phrase : Venez Ouahtson , je vous emmène au fond de mon atelier pour vous montrer mes nouvelles découvertes,

S au public : Toutes plus loufoques les unes que les autres !

O : Et tout va marche ?

C : Marche déjà, ou marchera. Il rie me manque que de l'argent pour tout terminer.

O à Sherlock Heml'Os et à voix basse : Qu'en dis-tu ? Je vais devenir riche en investissant dans les inventions de Charlie !

S : Si j'étais toi, répond Sherlock, je laisserais mon argent à la banque. Je ne pense pas que les inventions de Charlie fonctionneront un jour. Ce ne sont que des idées folles, et son nouvel acide en est la preuve ! Celui-là, par exemple, je sais déjà qu'il est inefficace.

O : Quoi ? Mais comment peux-tu affirmer une chose pareille ?

Comment Sherlock Heml'Os sait-il que l'acide de Charlie Colley est inefficace ?

Le présentateur interroge les spectateurs.

N : Charlie prtend que son nouvel acide détruit tout ce qu'il touche. Or, si c'était vrai, il dissoudrait aussi la bouteille de verre dans laquelle il se trouve ! Charlie n'est donc pas un inventeur sérieux.

Ouathson, convaincu par ses arguments ne donna pas son argent à Charlie ...